

NOTES ÉCONOMIQUES

LES CONDITIONS ACTUELLES DE L'EXISTENCE.

M. Alfred Neymarck a fait à la "Société industrielle de Mulhouse" une intéressante conférence sur le développement économique, commercial, industriel et financier depuis un siècle, c'est à dire depuis que la vapeur et l'électricité ont si profondément modifié les conditions générales de l'existence.

La vapeur a été le premier élément de cette transformation.

Les premiers chemins de fer datent de 1825. En 1840, l'Europe et l'Amérique réunies n'ont encore que 7,679 kilomètres de voies ferrées en exploitation. A la fin de 1910, le réseau ferroviaire du monde atteint le chiffre de 1,030,914 kilomètres et n'a pas coûté, en chiffres ronds, moins de 57 milliards de dollars. La navigation à vapeur a suivi, de son côté, une progression analogue.

Le commerce mondial qui n'était encore, en 1867-68, que de 11 milliards de dollars, est allé depuis lors sans cesse en se développant, il atteignit 14 milliards en 1876 et 18½ milliards en 1889, il est aujourd'hui d'environ 26 milliards.

L'électricité est venue ensuite accentuer le mouvement:

La télégraphie publique ne date, en somme, que de 1850, et on peut dire qu'elle a fait en soixante ans des pas de géant. A l'origine, un telegramme de Paris à Marseille coûtait au minimum \$280, il coûte aujourd'hui 10c. En 1869, le réseau télégraphique français expédiait environ 4 millions et demi de dépêches par an, il en a expédié 56 millions en 1909, dernier chiffre rapporté.

Au développement du commerce international a naturellement correspondu un développement correspondant de la production industrielle. L'augmentation de la production d'or n'a pas suffi à monnayer la richesse ainsi acquise.

Il a donc dû se créer des instruments d'échange nouveaux, qui ont aidé pour leur part aux progrès des trafics et à la diffusion des richesses. Sans parler des capitaux formidables qui se brassent dans les chambres de compensation, et dont le total en 1910 a atteint le chiffre invraisemblable de 38 milliards, il est une forme relativement récente de richesse autour de quoi sont venues de préférence se cristalliser les épargnes et qui a pris un essor prodigieux, c'est la richesse mobilière. Rentes, fonds d'Etat, actions, obligations, ces petits morceaux de papier coloré dont les Bourses des deux hémisphères entendent chaque jour les fluctuations, tiennent désormais dans notre vie une place capitale. Il y a cent ans, on cotait à la Bourse de Paris une quinzaine de valeurs tout au plus, on y cote aujourd'hui officiellement 1,322 valeurs, sans compter les titres négociés au marché libre.

M. Alfred Neymarck évalue à 120 milliards de dollars environ la fortune mobilière appartenant actuellement en propre aux nationaux des divers pays.

LE CHEMIN DE FER SIBERIEN.

Pendant l'année 1911, le chemin de fer sibérien a transporté 3,600,000 voyageurs; 8 millions 704,000 pouds de bagages et de marchandises en grande vitesse; 227,132,000 pouds de marchandises pour le compte du ministère de la Guerre, ainsi que de marchandises en petite vitesse, et enfin 60,507,000 pouds de marchandises destinées à l'entretien du chemin de fer.

L'augmentation sur l'année précédente est la suivante: 224,000 voyageurs; 79,451,000 pouds de marchandises.

Les recettes pour l'année 1911 ont été de: 7,972,266 roubles pour le transport des voyageurs; 28,554,785 roubles pour le transport des marchandises; 1,166,960 roubles pour les chargement, déchargement et garde de bagages; 8 millions

280,439 roubles pour les transports relatifs au service et 1,121,554 roubles provenant de recettes diverses.

Au total, les recettes ont atteint la somme de 46,284,439 roubles, ce qui donne 14,716 roubles 83 copeks par verste contre 12,696 roubles 73 copeks en 1910.

Pendant l'année écoulée, les recettes ont dépassé les dépenses de 6,817,025 roubles, somme représentant les bénéfices de l'exploitation du chemin de fer sibérien pendant l'année 1911.

UN CARTEL DU BOIS EN HONGRIE.

Dans l'espoir de remédier à la crise traversée par leur industrie, les principaux producteurs de bois en Hongrie ont constitué un cartel qui aura un comptoir de vente commun. Le cartel fixera un minimum au-dessous duquel on ne pourra pas vendre. En outre, le cartel consentira des prêts aux petits producteurs qui ne seraient pas en situation de garder longtemps leur production. Par ces mesures on espère pouvoir éviter une baisse trop forte des prix.

LE MONOPOLE EN AUSTRALIE.

La Chambre des députés australienne a, le 9 décembre, adopté par 41 voix contre 26 un projet de loi autorisant le gouvernement à "nationaliser" toute industrie qui aurait pris le caractère d'un monopole privé.

Voilà où mènent les trusts et les cartels.

LE TROUPEAU BOVIN.

Un journal allemand publie une statistique établissant la répartition des bovins entre les différents pays. Le calcul établit le nombre de têtes par kilomètre carré et par habitant. Il se résume ainsi:

	Nombre de têtes de bovins		
	Absolu en millions	Par kilom. carré	Par habitant
Etats-Unis	71.25	9.1	0.94
Russie d'Europe	39.7	7.1	0.29
République Argentine	30.00	10.3	0.76
Allemagne	20.63	38.1	0.32
Autriche-Hongrie	17.67	26.1	0.34
France	13.95	26.0	0.35
Angleterre	11.63	36.0	0.26
Italie	6.21	21.6	0.18
Turquie d'Europe	3.50	20.6	0.56
Suède	2.63	5.9	0.32
Roumanie	2.59	19.8	0.37
Espagne	2.22	4.5	0.11
Bulgarie	2.03	21.1	0.47
Danemark	1.84	47.1	0.71

Dans un mille il y a un kilomètre 600.

LE RÉGIME DU PÉTROLE EN ALLEMAGNE.

On sait qu'il est question d'instituer en Allemagne, pour le pétrole, un régime présentant une certaine analogie avec un monopole de l'Etat. Ce projet paraît soulever en Allemagne une opposition assez accentuée. La Commission centrale du Congrès des Chambres de commerce allemandes a voté à l'unanimité une résolution hostile. Cette résolution sera communiquée au Reichstag. On assure qu'au cours des débats qui ont précédé le vote de cette résolution, tous les orateurs se sont prononcés dans le même sens, c'est-à-dire contre le projet.